

Les « valeurs » de l'OMERTA

Le dernier numéro d'*AUTREMENT POUR LE SYNDICALISME*, consacré aux « valeurs » sonnantes et trébuchantes du secrétaire général du SNETAA n'a été diffusé, dans un premier temps, qu'aux secrétaires nationaux et académiques de ce syndicat. L'un de ces secrétaires académiques (S3) s'est donné la peine de faxer, en réponse à cet envoi, un courrier à Françoise Roche, directrice de publication et secrétaire générale du SNCA e.i.L. Ce courrier est bref : le S3 demande de ne plus être destinataire des publications du SNCA e.i.L. ni des écrits de sa secrétaire générale.

Refuser l'information et les responsabilités tenues des mandats

Voilà un monsieur qui s'est présenté au suffrage des adhérents du SNETAA de son académie pour être élu S3 dans le but, évidemment, de défendre leurs intérêts matériels et moraux, et qui refuse de recevoir l'information qui peut l'aider à remplir son mandat ... Voilà un monsieur dont le nom et les coordonnées apparaissent dans l'agenda publié par le SNETAA et diffusé à des milliers d'exemplaires et qui prétend ne recevoir l'information que de la seule presse de son organisation syndicale ! Voilà un monsieur qui a brigué de devenir un homme public, qui l'est devenu par le suffrage des adhérents et qui récuse tout acte le reconnaissant comme tel !!

Ce monsieur là, pour le moins, n'a pas bien compris que choisir de devenir « responsable » d'une organisation syndicale implique d'en assumer effectivement **toutes les responsabilités**.

Refuser le débat

Y compris celle d'être mis au courant de ce qui se passe à l'interne de son syndicat ... Or le sens de son courrier est à peu près celui-ci : je ne veux pas savoir ce qui se passe dans mon syndicat car moins j'en saurai, mieux ce sera pour moi.

Quel étrange navigateur que celui qui nie toutes les informations qu'il reçoit lui signalant qu'il se dirige droit sur des récifs et qui pense qu'en ignorant leur existence il ne se fracassera pas contre eux !

Certes, la peur n'évite pas le danger ; mais vouloir à toute force l'ignorer ne le fait pas pour autant disparaître.

Quel paradoxe qu'un élu (« démocratiquement » s'entend) pense et dise que **le silence est préférable au débat !**

Refuser les valeurs républicaines

Trouvant sans doute son texte inconsistant et pusillanime, notre correspondant l'a complété d'un *post scriptum* qui en mettant du sel dans son fade propos nous plonge au cœur même des problèmes de notre société.

Il y affirme en effet que lui et le SNCA e.i.L. n'ont pas les mêmes « valeurs » (il ne s'agit pas de rillettes mais de syndicalisme) insinuant qu'il y en a de bonnes et de mauvaises, qu'il est du côté des bonnes et la secrétaire générale du SNCA e.i.L. du côté des mauvaises.

Voire ...

Il est donc mal de dénoncer publiquement la corruption avérée qui règne depuis des lustres au sein de la direction du SNETAA. Comme **il est mal**, sans doute, de

combattre la profonde corruption qui gangrène à mort la société dans laquelle nous vivons, qui fait du riche, du très riche, le héros des foules et du pauvre un exclu et même un délinquant.

Il est donc mal de rappeler qu'un syndicat est fait pour défendre les salariés : et **il est sans doute bien** que quelques-uns n'y voient qu'une structure permettant de se goberger, de s'enrichir et de faire carrière. De même qu'**il est mal**, à coup sûr, de lutter pour défendre l'intérêt général, c'est-à-dire l'intérêt de tous, et les institutions et services publics qui le servent et le garantissent, et qu'**il est bien** de fouler aux pieds cet intérêt général afin de faire prévaloir le précieux petit intérêt particulier de son *ego* et de son individualisme.

Il est donc mal de dire la vérité, de la faire connaître et de la défendre et **il est bien** de se taire, de fermer les yeux et de se boucher les oreilles face aux malhonnêtetés syndicales, aux injustices sociales et aux turpitudes politiques !

Les valeurs républicaines sont donc bien mauvaises (et c'est sans doute pourquoi les antirépublicains s'appliquent à les détruire) lorsqu'elles sont mises en balance avec celles de l'OMERTA qui derrière le silence fait régner la peur et nourrit le fascisme !

Petit détail, qui n'est vraisemblablement qu'une coïncidence : l'auteur de ce courrier de « mise en valeur » auquel je réponds par ces lignes est le secrétaire académique de Corse.

Françoise Roche
Secrétaire Générale du SNCA e.i.L.- Convergence